

L'ARC

scène
nationale
Le Creusot

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA SAGA DE MOLIÈRE

THÉÂTRE

C^{ie} Les Estivants
Johana Giacardi

MAI

MERCREDI 14 À 10H

MARDI 13 À 20H ET MERCREDI 14 À 15H
EN REPRESENTATION TOUT PUBLIC

Avec *La Saga de Molière*, les Estivants entament un énième récit sur la vie et la quête du dramaturge et comédien français Jean-Baptiste Poquelin. Quand a véritablement lieu l'âge d'or de Molière et de ses compagnons : dans l'instabilité des jeunes années ou dans le confort des dernières ?

Conscients que cette histoire a déjà été racontée cent fois avant nous et mieux qui plus est (Boulgakov, Alfred Simon, Ariane Mnouchkine...), n'ayant ni l'expérience du biographe, ni la patience d'un historien, nous prenons la liberté de raconter la vie de Monsieur de Molière selon notre propre représentation du théâtre de l'époque. Fabriquer des légendes à partir d'éléments connus, déformer la réalité, exagérer le caractère rocambolesque de sa vie, inventer une vie idéale, peut-être, tenir le fil de notre propre idéal...

Johana Giacardi

« Dans ce poème on décrit un homme capable d'avoir un idéal, et puis une fois qu'il s'est fixé cet idéal, qui est capable d'y croire, et puis une fois qu'il y a cru, de lui donner toute sa vie, aveuglément. Ça n'arrive pas tous les jours à l'époque où nous sommes. »

L'idiot, Dostoïevski



NOTE D'INTENTION

En 1645 la troupe de Jean-Baptiste Poquelin alias Molière, quitte Paris pour la Province : ils sillonnent les routes de France avec leurs modestes tréteaux. 374 ans plus tard, en 2019, nous décidons de partir jouer dans les campings avec notre caravane.

L'été 2019, je découvre Le roman de Monsieur de Molière de Mikhaïl Boulgakov et le soir, sous la toile de ma tente, je m'amuse à nous reconnaître à travers ce récit : « Tiens ! Peut-être qu'en fait Molière c'est moi ! Peut-être que l'illustre théâtre c'est les Estivants ! »

Je décide alors de raconter la vie de Jean-Baptiste Poquelin tout en faisant des liens avec notre propre histoire en tant que jeune compagnie de théâtre du XXI^e siècle. Quand a vraiment eu lieu l'âge d'or de Molière ? Dans l'instabilité des jeunes années ou dans le confort des dernières ?

Avec *La saga de Molière*, nous convions le public autour de nos tréteaux dans un dispositif tri-frontal et créons un petit théâtre brut, essentiel et pauvre à l'intérieur du théâtre même, volumineux et imposant. Ici, nous pouvons parler pour de vrai, dévoiler les ficelles de la machinerie théâtrale, fabriquer le spectacle en lieu et en temps réel, réaliser changements et transitions à vue, et ainsi convier le spectateur à entrer dans nos loges et dans notre monde.

Johana Giacardi

DISTRIBUTION

- Johana Giacardi : écriture et mise en scène
- Anne-Sophie Derouet, Nais Desiles, Johana Giacardi, Edith Mailaender, Olivia Oukil : interprétation
- Juliette Sebesi : création sonore
- Camille Lemonnier, assistée de Julie Cardile et Edith Mailaender : décors et accessoires
- Lola Delelo : création lumière
- Albane Roche Michoudet, Naïs Desiles, Johana Giacardi et Camille Lemonnier : création costumes
- Lisiane Gether : collaboratrice artistique

FOCUS SUR JOHANA GIACARDI

Johana Giacardi vit et travaille à Marseille. En 2015 elle est diplômée d'un master professionnel en Dramaturgies et écritures scéniques. Durant ses études elle est formée en tant que comédienne auprès de Danielle Stefan, Agnès Régolo, Franck Dimech, Marie Vayssière et Marco Baliani.

En 2016 elle fonde la compagnie Les Estivants à Marseille avec Lisiane Gether et en assure la direction artistique. En 2018 elle signe la mise en scène de *Feu!*, spectacle soutenu et programmé par le 3 bis f à Aix-en-Provence. La compagnie des Estivants est Artiste en connivence au 3 bis f – lieu d'arts contemporain sur la saison 2018-2019. Dans le cadre de cette résidence au long court elle crée plusieurs formes théâtrales dont *Le Camping Show*, spectacle de théâtre itinérant dans les campings (l'été de préférence). En 2021, forte de cette expérience sur les routes, elle crée *La saga de Molière* - soutenue par Les Théâtres direction Dominique Bluzet - et décide que dorénavant Molière c'est elle !

PISTES PÉDAGOGIQUES

LE TITRE ET L’AFFICHE



Questions

1. Molière : que vous évoque ce nom ? Quel imaginaire collectif existe autour de ce dramaturge ?

(époque, théâtre, noms de pièces, renommée,...)

2. Quels éléments de l'affiche vous semblent surprenants dans le cadre d'une pièce sur la vie de Molière ?

(vêtements et objets modernes + objets d'époque sont visiblement mal faits)

3. Par conséquent, quel type de spectacle vous attendez vous à voir ?

(côté parodique ? ; adaptation moderne de la vie de Molière)

4. D'après vous, qu'est-ce qu'une saga ?

(attendre les réponses des élèves, laisser parler leur imaginaire)

5. A l'aide de la définition suivante d'une saga, pourquoi peut-on parler de « saga de Molière » ?

Une saga (mot islandais) est un genre littéraire développé dans l'Islande médiévale, aux XIIe et XIIIe siècles, consistant en un récit historique ou bien une fiction ou encore une légende.

De nos jours, le mot « saga » est repris dans le langage courant pour désigner un cycle romanesque en plusieurs volets ou bien certaines œuvres à caractère épique, même si ce ne sont pas des œuvres uniquement littéraires (on peut penser à la saga cinématographique Star Wars).

En outre, le terme est également utilisé de manière métaphorique pour désigner une histoire (fictive ou non) avec de nombreux épisodes ou rebondissements

(si les élèves ont du mal à répondre, leur proposer la lecture de la biographie de Molière, présente un peu plus loin)

6. D'après votre réponse précédente, de quelle manière est employé le mot saga dans le titre de ce spectacle ? Historique, courant ou métaphorique ?

(métaphorique : vie avec de multiples rebondissements et des épisodes très marqués)

7. En relisant la note d'intention de ce spectacle, quels liens pouvez-vous faire entre la vie de Molière et de sa troupe et celle de la Compagnie Les Estivants ?

(partir sur les routes pour obtenir du succès, jouer avec peu de matériels, rencontrer les gens, côté populaire de la démarche,...)

LE THÉÂTRE DE MOLIÈRE

Biographie (succincte) de Molière



Né à Paris, **Jean-Baptiste Poquelin**, qui prendra plus tard le nom de Molière, est le fils d'un riche tapissier du roi. Il perd sa mère à l'âge de dix ans. Après avoir étudié le droit à Orléans, qu'il abandonne en 1642, il prend la succession de son père dont il se sépare l'année suivante pour devenir comédien.

Avec **Madeleine Béjart**, il crée la compagnie L' "*Illustre-Théâtre*" dont il est le directeur et prend le nom de Molière. Mais la troupe fait faillite, ce qui vaut à Molière d'être emprisonné en 1645 pendant quelques jours avant d'être libéré grâce à son père qui paie ses dettes. Avec la troupe de Charles Dufresne et quelques comédiens de L' *Illustre-Théâtre*, il part alors jouer en Province où il reste

jusqu'en 1658. A partir de 1655, il devient aussi auteur dramatique.

De retour à Paris en 1658, Molière remporte l'année suivante un brillant succès avec *Les Précieuses ridicules*. En 1661, il installe sa troupe au Palais royal. En 1662 il épouse l'actrice **Armande Béjart**, jeune sœur de Madeleine (ils se sépareront en 1666 et se réconcilieront en 1672).

Malgré son succès, *L'École des femmes* est accusée en 1662 d'être une pièce irréligieuse. La comédie *Tartuffe*, qui choque les catholiques, est interdite pendant plusieurs années. En 1665, Molière, dont la troupe est soutenue financièrement par le roi Louis XIV, est nommé responsable des divertissements de la cour. Molière écrit de nombreuses pièces dont des comédies-ballets avec le musicien **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687) (*Le Bourgeois gentilhomme* par exemple) et remporte de nombreux succès.

Molière meurt d'une hémorragie pulmonaire en février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire* durant laquelle il ressent des douleurs en interprétant d'Argan, le rôle principal.

Fin observateur de la société, Molière dépeint dans ses pièces les mœurs de son temps et plus particulièrement celles de la noblesse et celles de la bourgeoisie dont il critique la prétention à devenir noble, la place des femmes et les mariages par intérêt. Il a créé toute une série de personnages emblématiques, passés à la postérité : Monsieur Jourdain, Harpagon, Alceste et Célimène, Tartuffe et Orgon, Dom Juan, Sganarelle, Argan le malade imaginaire.

Molière occupe une place très importante dans la littérature française dont il est l'un des piliers avec des œuvres d'une grande variété qui ont fait sortir la comédie du genre mineur où elle se trouvait.

Questions

1- D'après cette biographie, pourquoi pouvez-vous dire que la vie de Molière est une « saga » ?

(nombreux épisodes ou rebondissements : pauvreté / prison / échecs, richesse / gloire / réussite, soutien du roi mais critique de sa cour et de ses soutiens, grande popularité à tous les niveaux de la société, vit pour le théâtre et meurt par le théâtre,...)

2- Où a-t-il connu son âge d'or ? A la cour ou en province ?

(réponse à nuancer : son succès à la cour, il le doit à ses succès lors de ses tournées en provinces)

3- Qu'est-ce qui peut expliquer la renommée toujours présente de Molière et de ses pièces de théâtre ?

L'Illustre théâtre



L'Illustre Théâtre est une troupe de théâtre créée en 1643 à Paris. Composée de dix comédiens, six hommes et quatre femmes, dont Madeleine Béjart et le jeune Jean-Baptiste Poquelin, futur Molière, elle n'eut qu'une existence éphémère. Elle donna des représentations de janvier 1644 à la fin du mois de mars 1645.

Le 30 juin 1643, Jean-Baptiste Poquelin et neuf autres Parisiens, dont les trois aînés de la fratrie Béjart (Joseph, Madeleine et Geneviève) s'associent pour constituer une troupe de comédiens sous le titre de l'« Illustre Théâtre ».

Ce sera la troisième troupe permanente à Paris, avec celle des « grands comédiens » de l'hôtel de Bourgogne et celle des « petits comédiens » du Marais.

Pour plusieurs d'entre eux, cet engagement s'inscrit dans le mouvement qu'a impulsé la Déclaration du 16 avril 1641, par laquelle Louis XIII levait l'infamie qui pesait sur le métier de comédien, précisant que « en cas que lesdits comédiens règlent tellement les actions du théâtre qu'elles soient du tout exemptes d'impureté, nous voulons que leur exercice, qui peut innocemment divertir nos peuples de diverses occupations mauvaises, ne puisse leur être imputé à blâme, ni préjudicier à leur réputation dans le commerce public. »

La première représentation parisienne a lieu le 1er janvier 1644. Contrairement à ce qu'une certaine tradition répète depuis trois siècles, il semble que la troupe ait connu, pendant les huit premiers mois, un grand succès. Le répertoire de la troupe est constitué, comme pour beaucoup d'autres troupes, de tragédies, de tragi-comédies (alors très à la mode), de comédies et de farces. Certains des auteurs les plus en vue de l'époque (Tristan L'Hermite et André Mareschal¹) lui confient leurs nouvelles pièces.

Madeleine Béjart est la vedette de la troupe. Le 28 juin 1644, Jean-Baptiste Poquelin signe pour la première fois du nom de scène qu'il s'est choisi : Molière.

Ne pouvant rembourser ses multiples créanciers, Molière est emprisonné en août 1645 : après moins de deux ans d'existence, l'entreprise de l'Illustre Théâtre a définitivement échoué, mais elle aura marqué l'histoire du théâtre français. Les restes de la troupe (Molière et la famille Béjart) rejoindront l'année suivante la troupe itinérante de Charles Dufresne.

Questions

1. Pourquoi la troupe voit le jour ?

(décision royale de ne plus sanctionner les comédiens : plus grande liberté)

2. Pourquoi cesse-t-elle de jouer ?

(nombreuses dettes, Molière est emprisonné)

3. Expliquez pourquoi cette troupe à marquer l'histoire du théâtre français ?

(qualité de sa composition : Madeleine Béjart, Molière et d'autres + apparition du nom Molière + qualité des pièces écrites par des auteurs à succès)

Le théâtre de tréteaux

Sur les ruines du Moyen Age, le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècles voient surgir une véritable civilisation foraine qui dresse ses tréteaux sur les places des villes. Pendant près de 200 ans, la farce fut un genre théâtral à succès. Des badauds de carrefour jusqu'aux têtes couronnées, on s'esclaffait des mêmes pièces, souvent très joyeuses. Puis l'on proscrivit ce genre, jugé bas, vulgaire et indécent, car de ce théâtre jaillissent vie, cris, santé, bouffe, vin et toutes sortes d'énormités réjouissantes !

C'est au XVII^{ème} siècle, alors que la farce française n'est plus à la mode, dans un climat d'incompréhension, d'animosité et de refus contre ce genre, que Molière lui redonne de la crédibilité et de l'éclat. En s'inspirant tout d'abord de la farce française, puis de l'apport du jeu des acteurs italiens de la commedia dell'arte, il enrichit la tradition nationale et élèvera la farce au statut de comédie en lui donnant toutes ses lettres de noblesses.

Ce théâtre de tréteaux est au départ un théâtre provisoire, un théâtre rudimentaire en bois, dont le support et la surface constituent le décor. C'est un théâtre de proximité qui met en valeur le corps de l'acteur et les ressorts mécaniques du jeu. Car le théâtre de tréteaux visualise sur scène, sans souci de réalisme et de psychologie, le pur fonctionnement d'une machinerie actionnée par la tromperie. C'est une mécanique parfaite, animée dans l'espace des tréteaux par des comédiens qui émancipent l'imaginaire où tout est possible.

Le théâtre s'est ensuite enfermé dans les murs, il est devenu professionnel, le public dut payer sa place et le théâtre de tréteaux périclita. Cette forme de théâtre réapparaît plus tard au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles avec le théâtre de foire.



Questions

1. D'après le texte et les deux illustrations, en quoi consiste le théâtre de tréteaux ?

2. A votre avis, pourquoi est-il si populaire ?

(idée de proximité entre le public et les comédiens ; pour le public : amené à voir la machinerie théâtrale, amusements ; pour les troupes : rapide à installer, moins de moyens à investir plus « rentable », plus pratique et facilite l'itinérance)

3. La page suivante vous propose une image du spectacle « La saga de Molière ». Quels points communs voyez-vous avec le théâtre de tréteaux de l'époque de Molière ?



La farce et la comédie

La farce est un genre théâtral né au Moyen Âge, qui a pour but de faire rire et qui a souvent des caractéristiques grossières. Son origine remonte à l'Antiquité gréco-romaine, nous en trouvons déjà des traces chez Aristophane et Plaute.

La comédie est un genre littéraire, théâtral, cinématographique et télévisuel fonctionnant sur le registre de l'humour. Née dans l'Antiquité grecque, elle est devenue un genre littéraire qui s'est épanoui de manière diversifiée en fonction des époques. Avant Molière, elle était dévalorisée comparée à la tragédie.

Prise au sens large du terme, la comédie n'est pas systématiquement axée sur le registre comique (divertissement, légèreté, rire, etc.), même si la plupart des comédies le sont :

- La comédie larmoyante, par exemple, fait rêver et n'a rien d'humoristique mais fonctionne comme une comédie, notamment par la présence de la caractéristique classique de la fin heureuse
- Au XIXe siècle apparaît la comédie dramatique, notamment avec Alfred de Musset (*On ne badine pas avec l'amour*, *Les Caprices de Marianne*). C'est un genre hybride dans lequel la tonalité légère et humoristique, dominante dans la comédie antique et classique, est gommée par une fin malheureuse et une morale solennelle inhérente au drame romantique.

Le sens du terme « comédie » particulièrement large à l'époque classique du XVIIe siècle s'est progressivement restreint, surtout à la suite de l'apparition du drame à la fin du XVIIIe siècle, un genre « sérieux » marqué par l'émotion et un ton pathétique. Au XIXe siècle, l'appellation « comédie » s'applique à des pièces dont le dénominateur commun est le rire, avant de disparaître presque complètement dans le théâtre contemporain, qui répugne à cataloguer les œuvres par genres.

Au-delà de l'amusement et du divertissement que procurent beaucoup de comédies, une œuvre de ce genre peut également véhiculer un discours critique.

Questions

- 1- Qu'est-ce qui explique le succès de ces deux genres théâtraux auprès des gens ?
- 2- Pourquoi, à une période, la comédie était dévalorisée par rapport à la tragédie ?
- 3- Comment a évolué le genre de la comédie à travers les siècles ? Pourquoi est-ce difficile d'en donner une définition simple et réaliste ?
- 4- D'après le dernier paragraphe, la comédie peut développer un discours critique sur la société et ses mœurs. D'après vos connaissances, pouvez-vous citer des comédies de ce genre (et si vous le pouvez, parmi les pièces de Molière) ?

(L'Avare, Le malade imaginaire, Tartuffe, L'école des femmes,...)

LE THÉÂTRE EN TANT QU'ESPACE DE JEU

L'espace scénique

L'espace scénique est l'espace où les acteurs se tiennent devant un public et lui font face. C'est l'espace de la représentation, le lieu où se joue la pièce, qui comprend tout ce qui est visible par le public et fait l'objet d'une intention scénique.

L'espace scénique est influencé et modifié, tant du point de vue de sa taille que de sa nature, par les éclairages et les décors qui le constituent. La hauteur du plafond – voire son absence comme dans le théâtre à ciel ouvert du théâtre antique – joue aussi sur l'espace scénique. La scénographie devient très variée, des scènes circulaires, bi-frontales, tri-frontales ou quadri-frontales sont désormais utilisées. Elles instaurent un rapport particulier entre la scène et la salle, cela permet de voir un spectacle avec un point de vue différent de d'habitude.

Il existe 5 types de mise en espace scénique :

1 : **frontale** : les acteurs sont face au public.

2 : **bi-frontale** : le public est divisé en deux groupes qui se font face et les acteurs jouent entre eux, comme un podium lors d'un défilé. Elle intéresse de plus en plus de metteurs en scène, car elle offre une proximité avec le public.

3 : **tri-frontale** : dans ce type de scénographie, le public est installé en U autour de la scène.

4 : **circulaire ou quadri-frontale** : le public encercle complètement les acteurs, soit en arc de cercle soit en carré, comme autour d'un ring... L'espace scénique est à « huis clos », comme dans une arène. Durant cette représentation, la scénographie immerge le spectateur et l'entraîne tout près des comédiens.

5 : **itinérante** : le public se déplace en même temps que les acteurs.

Questions

1- Pourquoi les metteurs en scène utilisent-ils différentes scénographies ?

2- Sur la page suivante, nommez le dispositif choisi pour la mise en scène sous chaque photographie.

Les dispositifs de l'espace scénique



1.....



2.....



3.....



4.....



5.....



6.....



7.....



8.....



9.....

LE VOCABULAIRE AUTOUR DU THÉÂTRE

Équipe artistique et de création

AUTEUR DRAMATIQUE : l'auteur, parfois en collaboration avec le metteur en scène et d'autres, imagine et écrit un texte. Inspirée par la lecture, une personne peut commencer à élaborer les images d'un futur spectacle. Il choisit de monter le spectacle, avec la base du texte. C'est le metteur en scène. L'auteur est à différencier du dramaturge mais aussi de l'écrivain, souvent lié à des romans et non à des textes de théâtre...

DRAMATURGE : il s'occupe de la documentation et des recherches autour de la pièce choisie par le metteur en scène ou par l'équipe de création dont il fait partie. Son rôle est aussi d'analyser la construction de la pièce, son langage, les personnages, les thèmes, afin de fournir des pistes de travail pour la mise en scène.

METTEUR EN SCÈNE : il donne un sens personnel au spectacle. Il crée les images scénographiques et dirige le travail d'interprétation des comédiens. Il imagine les décors, les déplacements des acteurs... Il est en quelque sorte le chef d'orchestre du spectacle. Il choisit et agence les éléments qui composent la création : lumière, son, scénographie, jeu afin de mettre en image son idée principale. Il s'entoure des personnes aptes à réaliser ce qu'il souhaite : du scénographe au régisseur, du costumier aux comédiens, il constitue l'équipe de création et doit aussi s'occuper du financement du projet avec l'administrateur.

COMÉDIENS : ils interprètent un ou des personnages qui ne leur ressemblent pas forcément. Ils les font exister avec leur voix, leur corps, leur imagination, leur sensibilité, leur talent, selon les indications du metteur en scène. Le comédien est l'artiste le plus visible, c'est lui qui est présent, face au public, au moment de la représentation. Il doit maîtriser l'expression des émotions, les techniques vocales, corporelles,...

SCÉNOGRAPHE / SCÉNOGRAPHIE : suivant les idées du metteur en scène, il crée les images du spectacle. Il dessine le décor avant de réaliser des plans, croquis, schémas et une maquette. Il conçoit la scénographie, avec l'aide des constructeurs (menuisiers, accessoiristes ...) qui permettent de rendre visible l'histoire.

CRÉATEUR LUMIÈRE / ÉCLAIRAGISTE : l'éclairagiste, ou concepteur lumière, conçoit l'éclairage du spectacle. Il doit réussir à rendre par des ambiances lumineuses, les émotions que le metteur en scène souhaite faire passer : atmosphère chaude, froide, différentes heures de la journée... Sans lumière, le spectacle n'existe pas.

CRÉATEUR SON / COMPOSITEUR : il va créer la bande son du spectacle à partir de musique bruitages, voix off, etc. Il réalise enregistrements, prises de son nécessaires et choisit le matériel approprié pour la diffusion dans la salle. La musique a sa place dans la création au même titre que le texte, les costumes ou les lumières. Il arrive que le créateur son soit aussi compositeur et musicien : parfois il intervient seul ou accompagné d'un groupe en direct sur scène.

COSTUMIER : il conçoit et réalise les costumes, vêtements des comédiens. Il prévoit également les tissus et matières qui seront nécessaires tout en respectant l'univers de la pièce (époque, histoire, scénographie...). Il peut avoir à réaliser des chapeaux, perruques et même des faux ventres ou des fausses fesses !

Équipe artistique et de création

L'équipe artistique est relayée par l'équipe technique dont le rôle est de veiller au bon déroulement des représentations, au bon fonctionnement des différents éléments... Elle peut suivre le spectacle sur la route, les techniciens partent alors « en tournée ».

D'autres fois, cette équipe est complétée ou suppléée par d'autres personnes du métier. Les techniciens du lieu qui accueille le spectacle sont également très importants pour le bon fonctionnement.

RÉGISSEUR GÉNÉRAL : l'équipe technique est composée de régisseurs qui représentent la régie. La régie, mot qui vient du verbe régir, diriger, désigne les personnes qui travaillent dans le théâtre pour la technique. Ce mot désigne aussi l'espace des commandes techniques dans le spectacle. Au moment des applaudissements, les artistes tendent souvent leurs mains vers la régie au fond de la salle, signe de remerciement aux techniciens qui travaillent dans l'ombre...

RÉGISSEUR LUMIÈRE : il prépare la mise en place des éclairages du spectacle et supervise les réglages des projecteurs. Il enregistre la conduite lumière qui lui permet de lancer les effets pendant le spectacle.

RÉGISSEUR SON : le régisseur son veille à la création, à la mise en place et au bon fonctionnement des effets sonores pensés par le compositeur.

RÉGISSEUR PLATEAU : il est responsable du décor, prépare sa mise en place et participe au montage et démontage de celui-ci ainsi que des accessoires pendant le spectacle.

MACHINISTE : il fait fonctionner les effets de machinerie pendant le spectacle et travaille en collaboration avec le régisseur plateau. Parfois, ce sont les comédiens eux-mêmes qui font évoluer le décor.

HABILLEUR / COIFFEUR / MAQUILLEUR : il prépare, répare les costumes et aide les comédiens à s'habiller avant ou pendant le spectacle s'il y a des changements de costumes. Il assure aussi le nettoyage des costumes.

Questions

1- Pensez-vous qu'il y avait autant de personnes pour la création d'un spectacle ?

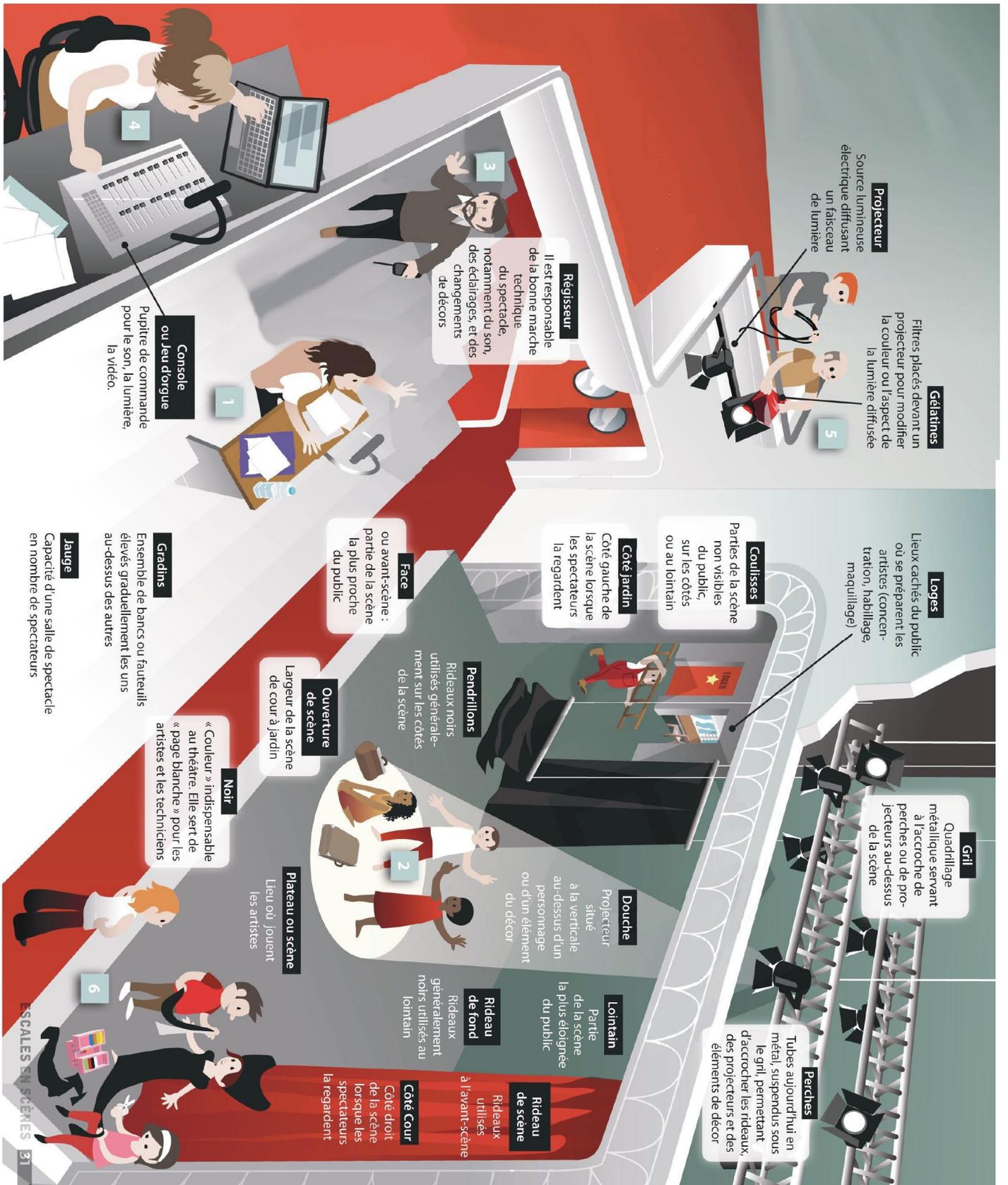
2- Quels métiers semblent indispensables à la bonne réussite d'un spectacle ?

(tous !!!)

3- Quand un spectacle part en tournée, quels métiers suivent la tournée et quels métiers sont déjà présents dans les salles de spectacle qui l'accueillent ?

(souvent l'équipe technique est déjà présente dans les salles de spectacle et sont salariés de ces dernières. Pour l'équipe artistique, seuls les comédiens et le metteur en scène se déplacent... Mais cela reste très variable selon le format du spectacle, le coût, le nombre d'acteurs et la composition de l'équipe technique de la structure qui accueille le spectacle)

LA SALLE DE THÉÂTRE



LE THÉÂTRE DANS LE THÉÂTRE

Procédé qui traverse les époques et les genres dramatiques, le théâtre dans le théâtre est un procédé théâtral qui intervient dans une pièce lorsque les comédiens se mettent à jouer une pièce de théâtre à l'intérieur même de la pièce.

Il repose sur une mise en abyme : dans la pièce représentée, les personnages jouent une pièce de théâtre. Ce procédé, qui entretient une confusion entre fiction et réalité, fait l'objet de traitements très divers qui interrogent les fonctions du théâtre, ainsi que les rapports entre le réel et sa représentation.

Voici un exemple célèbre de théâtre dans le théâtre : il s'agit d'un extrait du début de la pièce « *6 personnages en quête d'auteur* » de Luigi Pirandello, écrivain et dramaturge italien, 1867-1936) :



LE DIRECTEUR. – Comme d'habitude ! (*Consultant sa montre* :) Nous avons déjà dix minutes de retard. Faites-moi le plaisir de l'inscrire au tableau de service. Ça lui apprendra à arriver à l'heure aux répétitions.

Il n'a pas terminé son admonestation que l'on entend, venue du fond de la salle, la voix du Grand Premier Rôle féminin.

LE GRAND PREMIER RÔLE FÉMININ. – Non, non, je vous en prie ! Me voici ! Me voici !

Elle est tout entière vêtue de blanc, un époustouflant grand chapeau sur la tête et un joli petit chien dans les bras ; elle parcourt rapidement l'allée entre les fauteuils et gravit en grande hâte l'un des petits escaliers.

LE DIRECTEUR. – Vous avez juré de vous faire toujours attendre.

LE GRAND PREMIER RÔLE FÉMININ. – Excusez-moi. J'ai cherché de tous les côtés un taxi pour être là à l'heure ! Mais je vois que vous n'avez pas encore commencé. Et moi, je ne suis pas du début. (*Puis appelant le Régisseur par son prénom et lui confiant le petit chien* :) Soyez gentil, enfermez-le dans ma loge.

LE DIRECTEUR, *à la Vedette féminine*. – Vous êtes donc de la première scène ?

LE GRAND PREMIER RÔLE FÉMININ. – Moi ? Mais non.

LE DIRECTEUR, *agacé*. – Eh bien, alors, allez-vous-en de là, bon sang !

Le Grand Premier Rôle féminin se lève et va s'asseoir près des autres Acteurs qui sont déjà installés à l'écart.

LE DIRECTEUR, *au Souffleur*. – Allez-y, allez-y !

LE SOUFFLEUR, *lisant dans le manuscrit*. – Chez Leone Gala. Une bizarre salle à manger- bureau.

LE DIRECTEUR, *au Régisseur*. – Nous mettrons le salon rouge.

LE RÉGISSEUR, *notant sur une feuille de papier*. – Le salon rouge. Entendu.

LE SOUFFLEUR, *continuant de lire dans le manuscrit*. – « Une table sur laquelle le couvert est mis et un bureau avec des livres et des papiers. Étagères de livres et vitrines contenant une luxueuse vaisselle. Porte au fond ouvrant sur la chambre à coucher de Leone. Porte latérale à gauche ouvrant sur la cuisine. La porte principale est à droite. »

LE DIRECTEUR, *se levant et indiquant aux comédiens*. – Alors, notez-le bien : par là, la porte principale. Par ici, la cuisine. (*À l'Acteur qui doit interpréter le rôle de Socrate :*) Vos entrées et vos sorties par là. (*Au Régisseur :*) La porte à tambour, vous la mettrez au fond, avec des tentures. Il s'assied à nouveau.

LE RÉGISSEUR, *notant*. – Entendu.

LE SOUFFLEUR, *reprenant sa lecture*. – « Scène première. Leone Gala, Guido Venanzi et Filippo, dit Socrate. » (*Au Directeur :*) Il faut aussi que je lise les indications de mise en scène ?

LE DIRECTEUR. – Mais oui, voyons ! Je vous l'ai dit cent fois !

LE SOUFFLEUR, *reprenant sa lecture*. – « Au lever du rideau, Leone Gala, affublé d'un tablier et un bonnet de cuisinier sur la tête, est en train de battre un œuf dans un bol avec une cuiller en bois. Filippo, lui aussi en cuisinier, en bat un autre. Guido Venanzi, assis, écoute. »

LE GRAND PREMIER RÔLE MASCULIN, *au Directeur*. – Je vous demande pardon, mais est-ce qu'il va vraiment falloir que je me coiffe d'un bonnet de cuisinier ?

LE DIRECTEUR, *que cette observation agace*. – Bien sûr ! Puisque c'est écrit là !
Du doigt il montre le manuscrit.

LE GRAND PREMIER RÔLE MASCULIN. – Mais, permettez, c'est ridicule

LE DIRECTEUR, *se fâchant tout rouge*. – « Ridicule ! ridicule ! » Que voulez-vous que j’y fasse si de France il ne nous arrive plus une seule bonne pièce et si nous en sommes réduits à monter des pièces de Pirandello – rudement calé celui qui y comprend quelque chose ! – et qui sont fabriquées tout exprès pour que ni les acteurs, ni les critiques, ni le public n’en soient jamais contents ?

Questions

1- Comment appelle-t-on les passages en italiques dans cet extrait ? A quoi servent-elles ?

(Les didascalies : indications de mise en scène, de décor, de costume, de jeu des acteurs, de déplacement,...)

2- Quel effet provoque ce passage de théâtre dans le théâtre sur le spectateur ?

(nous n'avons pas l'impression d'assister à un spectacle...)

De plus, dans la pièce, une famille arrive en quête d'auteur et va jouer son histoire sur scène... Donc on va assister à du théâtre dans le théâtre dans le théâtre !!! Soit une double mise en abyme !)

3- Quel est l'auteur de la pièce joué par les personnages ? Quel est l'auteur de « 6 personnages en quête d'auteur » ? Quel effet cela provoque ?

(Pirandello pour les deux... A un moment, le spectateur est un perdu entre la pièce qu'il voit, la pièce qui est jouée par les personnages. Avec la critique de l'auteur sur sa propre pièce : « des pièces de Pirandello – rudement calé celui qui y comprend quelque chose ! »)

***LES FOURBERIES DE SCAPIN* ET LES DIFFÉRENTS TYPES DE COMIQUE**

Les Fourberies de Scapin est une comédie de Molière en trois actes (comportant respectivement cinq, huit, et treize scènes) et en prose, créée au théâtre du Palais-Royal à Paris le 24 mai 1671.

En l'absence de leurs pères partis en voyage, Octave, fils d'Argante, s'est épris de Hyacinte, jeune fille pauvre et de naissance inconnue qu'il vient d'épouser, tandis que Léandre, fils de Géronte, est tombé amoureux d'une « jeune Égyptienne », Zerbinette, de passage dans sa troupe.

Octave, très inquiet de la réaction paternelle à l'annonce de son union et, de plus, fort à court d'argent, implore l'aide de Scapin, valet de Léandre. Et Léandre doit payer une rançon pour Zerbinette s'il ne veut pas la voir enlevée par les Égyptiens. Par de hardis stratagèmes, l'inventif Scapin ne tarde pas à extorquer la somme aux deux vieillards.

Mais Scapin entend encore se venger de Géronte qui l'a desservi auprès de Léandre. Aussi lui fait-il croire qu'un prétendu frère de Hyacinte est à sa poursuite, résolu à lui ôter la vie pour le punir de vouloir faire rompre le mariage...

Acte III, Scène II.

GÉRONTE, SCAPIN

GERONTE. - HE BIEN ! SCAPIN, COMMENT VA L'AFFAIRE DE MON FILS ?

SCAPIN. - VOTRE FILS, MONSIEUR, EST EN LIEU DE SURETE ; MAIS VOUS COUREZ MAINTENANT, VOUS, LE PERIL LE PLUS GRAND DU MONDE, ET JE VOUDROIS, POUR BEAUCOUP, QUE VOUS FUSSIEZ DANS VOTRE LOGIS.

GERONTE. - COMMENT DONC ?

SCAPIN. - A L'HEURE QUE JE PARLE, ON VOUS CHERCHE DE TOUTES PARTS POUR VOUS TUER.

GERONTE. - MOI ?

SCAPIN. - OUI.

GERONTE. - ET QUI ?

SCAPIN. - LE FRERE DE CETTE PERSONNE QU'OCTAVE A EPOUSEE. IL CROIT QUE LE DESSEIN QUE VOUS AVEZ DE METTRE VOTRE FILLE A LA PLACE QUE TIENT SA SŒUR EST CE QUI POUSSE LE PLUS FORT A FAIRE ROMPRE LEUR MARIAGE ; ET, DANS CETTE PENSEE, IL A RESOLU HAUTEMENT DE DECHARGER SON DESESPoir SUR VOUS, ET DE VOUS OTER LA VIE POUR VENGER SON HONNEUR. TOUS SES AMIS, GENS D'EPEE COMME LUI, VOUS CHERCHENT DE TOUS LES COTES, ET DEMANDENT DE VOS NOUVELLES. J'AI VU MEME, DEÇA ET DELA, DES SOLDATS DE SA COMPAGNIE QUI INTERROGENT CEUX QU'ILS TROUVENT, ET OCCUPENT PAR PELOTONS TOUTES LES AVENUES DE

VOTRE MAISON : DE SORTE QUE VOUS NE SAURIEZ ALLER CHEZ VOUS, VOUS NE SAURIEZ FAIRE UN PAS, NI A DROIT, NI A GAUCHE, QUE VOUS NE TOMBIEZ DANS LEURS MAINS.

GERONTE. - QUE FERAI-JE, MON PAUVRE SCAPIN ?

SCAPIN. - JE NE SAIS PAS, MONSIEUR ; ET VOICI UNE ETRANGE AFFAIRE. JE TREMBLE POUR VOUS DEPUIS LES PIEDS JUSQU'À LA TÊTE, ET... ATTENDEZ.

(SCAPIN FAIT SEMBLANT D'ALLER VOIR AU FOND DU THEATRE S'IL N'Y A PERSONNE.)

GERONTE, EN TREMBLANT. - HE ?

SCAPIN, REVENANT. - NON, NON, NON, CE N'EST RIEN.

GERONTE. - NE SAUROIS-TU TROUVER QUELQUE MOYEN POUR ME TIRER DE PEINE ?

SCAPIN. - J'EN IMAGINE BIEN UN ; MAIS JE COURROIS RISQUE MOI, DE ME FAIRE ASSOMMER.

GERONTE. - HE ! SCAPIN, MONTRE-TOI SERVITEUR ZELE. NE M'ABANDONNE PAS, JE TE PRIE.

SCAPIN. - JE LE VEUX BIEN. J'AI UNE TENDRESSE POUR VOUS QUI NE SAUROIT SOUFFRIR QUE JE VOUS LAISSE SANS SECOURS.

GERONTE. - TU EN SERAS RECOMPENSE, JE T'ASSURE ; ET JE TE PROMETS CET HABIT-CI QUAND JE L'AURAI UN PEU USE.

SCAPIN. - ATTENDEZ. VOICI UNE AFFAIRE QUE JE ME SUIS TROUVEE FORT A PROPOS POUR VOUS SAUVER. IL FAUT QUE VOUS VOUS METTIEZ DANS CE SAC ET QUE...

GERONTE. - AH !

SCAPIN. - NON, NON, NON, NON, CE N'EST PERSONNE. IL FAUT, DIS-JE, QUE VOUS VOUS METTIEZ LA DEDANS, ET QUE VOUS GARDIEZ DE REMUER EN AUCUNE FAÇON. JE VOUS CHARGERAI SUR MON DOS, COMME UN PAQUET DE QUELQUE CHOSE, ET JE VOUS PORTERAI AINSI AU TRAVERS DE VOS ENNEMIS, JUSQUE DANS VOTRE MAISON, OU, QUAND NOUS SERONS UNE FOIS, NOUS POURRONS NOUS BARRICADER, ET ENVOYER QUERIR MAIN-FORTE CONTRE LA VIOLENCE.

GERONTE. - L'INVENTION EST BONNE.

SCAPIN. - LA MEILLEURE DU MONDE. VOUS ALLEZ VOIR. (A PART.) TU ME PAYERAS L'IMPOSTURE.

GERONTE. - HE ?

SCAPIN. - JE DIS QUE VOS ENNEMIS SERONT BIEN ATTRAPES. METTEZ-VOUS BIEN JUSQU'AU FOND ; ET SURTOUT PRENEZ GARDE DE NE VOUS POINT MONTRER ET DE NE BRANLER PAS, QUELQUE CHOSE QUI PUISSE ARRIVER.

GERONTE. - LAISSE-MOI FAIRE. JE SAURAI ME TENIR...

SCAPIN. -CACHEZ-VOUS ; VOICI UN SPADASSIN QUI VOUS CHERCHE. (EN CONTREFAISANT SA VOIX.) « QUOI ! JE N'AURAI PAS L'ABANTAGE DE TUER CE GERONTE, ET QUELQU'UN, PAR CHARITE, NE M'ENSEIGNERA PAS OU IL EST ! » (A GERONTE AVEC SA VOIX ORDINAIRE.) NE BRANLEZ PAS. « CADEDIS, JE LE TROUBERAI, SE CACHAT-IL AU CENTRE DE LA TERRE. » (A GERONTE AVEC SON TON NATUREL.) NE VOUS MONTREZ PAS. (TOUT LE LANGAGE GASCON EST SUPPOSE DE CELUI QU'IL CONTREFAIT, ET LE RESTE DE LUI.) « OH ! L'HOMME AU SAC. » MONSIEUR. « JE TE VAILLE UN LOUIS, ET M'ENSEIGNE OU PUT ETRE GERONTE. » VOUS CHERCHEZ LE SEIGNEUR GERONTE ? « OUI, MORDI, JE LE CHERCHE. » ET POUR QUELLE AFFAIRE, MONSIEUR ? « POUR QUELLE AFFAIRE ? » OUI. « JE BEUX, CADEDIS, LE FAIRE MOURIR SOUS LES COUPS DE VATON. » OH ! MONSIEUR, LES COUPS DE BATON NE SE DONNENT POINT A DES GENS COMME LUI, ET CE N'EST PAS UN HOMME A ETRE TRAITE DE LA SORTE. « QUI ? CE FAT DE GERONTE, CE MARAUD, CE VELITRE ? » LE SEIGNEUR GERONTE, MONSIEUR, N'EST NI FAT, NI MARAUD, NI BELITRE ; ET VOUS DEVRIEZ, S'IL VOUS PLAIT, PARLER D'AUTRE FAÇON. « COMMENT, TU ME TRAITES, A MOI, AVEC CETTE HAUTUR ? » JE DEFENDS, COMME JE DOIS, UN HOMME D'HONNEUR QU'ON OFFENSE. « EST-CE QUE TU ES DES AMIS DE CE GERONTE ? » OUI, MONSIEUR, J'EN SUIS. « AH ! CADEDIS, TU ES DE SES AMIS, A LA VONNE HURE. » (DONNANT PLUSIEURS COUPS DE BATON SUR LE SAC.) « TIENS BOILA CE QUE JE TE VAILLE POUR LUI. » AH, AH, AH, AH, MONSIEUR. AH, AH, MONSIEUR, TOUT BEAU. AH, DOUCEMENT. AH, AH, AH. « VA, PORTE-LUI CELA DE MA PART. ADIUSIAS. » AH ! DIABLE SOIT LE GASCON ! AH !

GERONTE. -AH ! SCAPIN, JE N'EN PUIS PLUS !

SCAPIN. -AH ! MONSIEUR, JE SUIS TOUT MOULU, ET LES EPAULES ME FONT UN MAL EPOUVANTABLE.

GERONTE. -COMMENT ! C'EST SUR LES MIENNES QU'IL A FRAPPE.

SCAPIN. -NENNI, MONSIEUR, C'ETOIT SUR MON DOS QU'IL FRAPPOIT.

GERONTE. -QUE VEUX-TU DIRE ? J'AI BIEN SENTI LES COUPS, ET LES SENS BIEN ENCORE.

SCAPIN. -NON, VOUS DIS-JE, CE N'EST QUE LE BOUT DU BATON QUI A ETE JUSQUE SUR VOS EPAULES.

GERONTE. -TU DEVOIS DONC TE RETIRER UN PEU PLUS LOIN, POUR M'EPARGNER...

SCAPIN. -PRENEZ GARDE. EN VOICI UN AUTRE QUI A LA MINE D'UN ETRANGER. (CET ENDROIT EST LE MEME QUE CELUI DU GASCON, POUR LE CHANGEMENT DE LANGAGE, ET LE JEU DE THEATRE.) « PARTI, MOI COURIR COMME UNE BASQUE, ET MOI NE POUVRE POINT TROUFAIR DE TOUT LE JOUR STI DIABLE DE GIRONTE. » CACHEZ-VOUS BIEN. « DITES-MOI UN PEU, FOUS, MONSIR L'HOMME, S'IL VE PLAIT, FOUS, SAFOIR POINT OU L'EST STI GIRONTE QUE MOI CHERCHAIR ? » NON, MONSIEUR, JE NE SAIS POINT OU EST GERONTE.

« DITES-MOI-LE VOUS FRENCHEMENTE ; MOI LI FOULOIR PAS GRANDE CHOSE A LUI. L'EST SEULEMENTE POUR LI DONNAIR UN PETITE REGALE SUR LE DOS D'UN DOUZAIN DE COUPS DE BATONNE, ET DE TROIS OU QUATRE PETITES COUPS D'EPEE AU TRAFERS DE SON POITRINE. » JE VOUS ASSURE, MONSIEUR, QUE JE NE SAIS PAS OU IL EST.

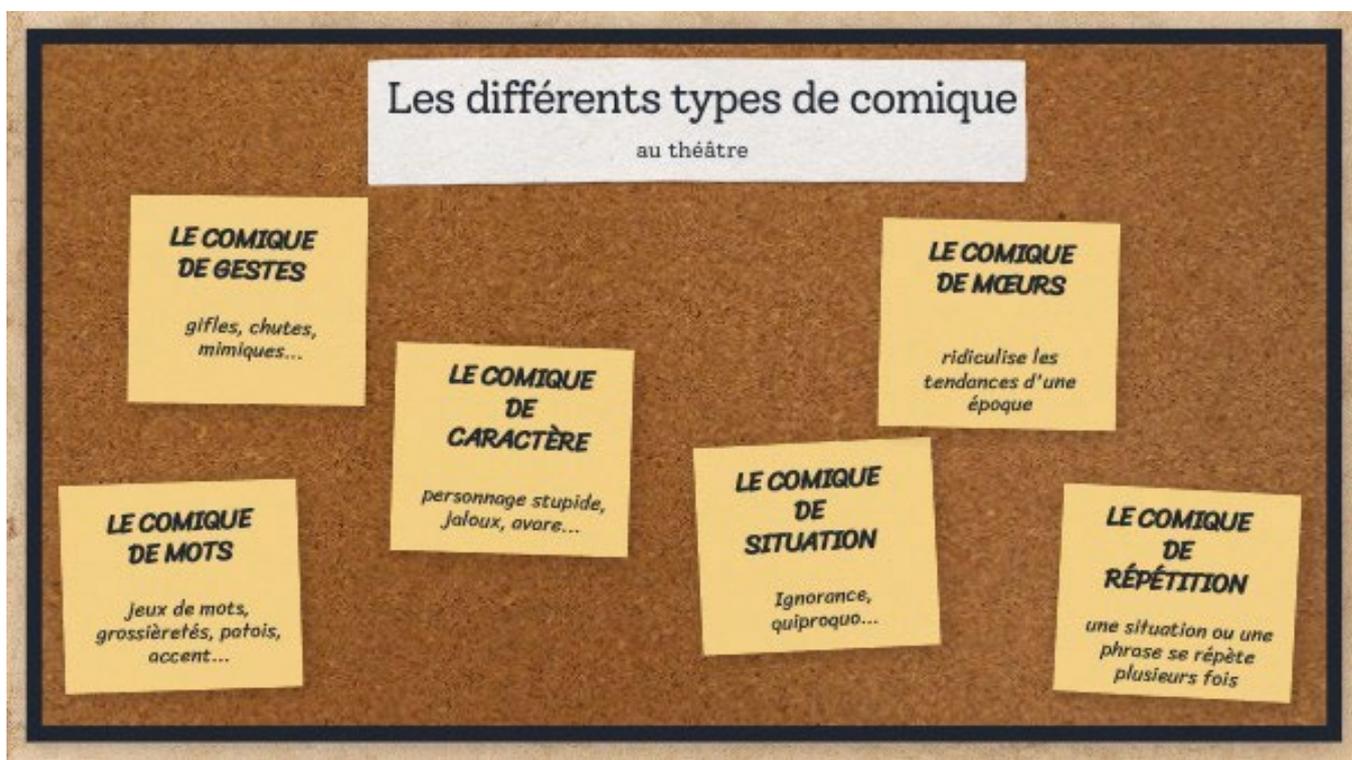
« IL ME SEMBLE QUE J'Y FOI REMUAIR QUELQUE CHOSE DANS STI SAC. » PARDONNEZ-MOI, MONSIEUR.

« LI EST ASSUREMENT QUELQUE HISTOIRE LA-TETANS. » POINT DU TOUT, MONSIEUR.

« MOI L'AVOIR ENFIE DE TONNER AIN COUP D'EPEE DANS STI SAC. » AH ! MONSIEUR, GARDEZ-VOUS-EN BIEN.
« MONTRE-LE-MOI UN PEU, FOUS, CE QUE C'ETRE LA. » TOUT BEAU, MONSIEUR.
« QUEMENT, TOUT BEAU ! » VOUS N'AVEZ QUE FAIRE DE VOULOIR VOIR CE QUE JE PORTE.
« ET MOI, JE LE FOULOIR FOIR, MOI. » VOUS NE LE VERREZ POINT.
« AH QUE DE BADINEMENTE. » CE SONT HARDES QUI M'APPARTIENNENT.

Question

Tentez de retrouver, dans cette scène, des exemples de types de comique. Pour vous aider, voici un petit tableau de rappel des différents types de comique au théâtre :



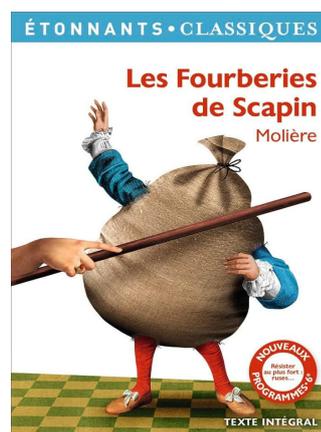
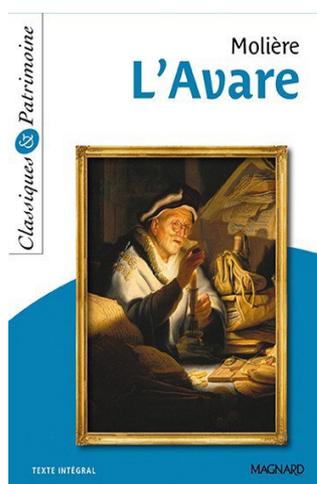
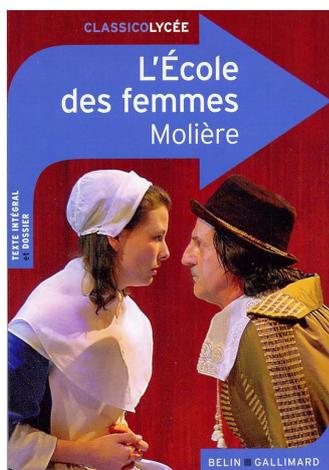
POUR ALLER PLUS LOIN :

• À LIRE

Bien entendu, les œuvres de Molière !!! A lire et à relire... Parmi les plus célèbres :

- *Les Précieuses ridicules* (1659),
- *L'École des femmes* (1662),
- *Tartuffe ou l'Imposteur* (1664),
- *Dom Juan ou le Festin de pierre* (1665),
- *Le Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux* (1666),
- *Le Médecin malgré lui* (1666),
- *L'Avare* (1668),
- *Le Bourgeois gentilhomme* (1670),
- *Les Fourberies de Scapin* (1671),
- *Les Femmes savantes* (1672),
- *Le Malade imaginaire* (1673).
-

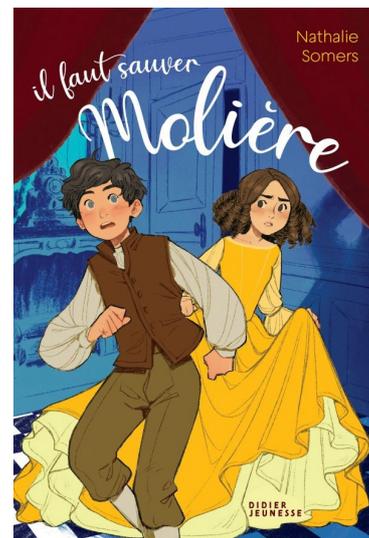
Il existe de multiples éditions des pièces de Molière, en voici quelques exemples :



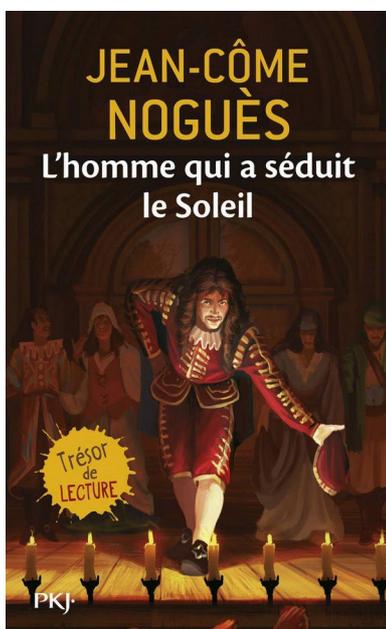
Nathalie Somers, *Il faut sauver Molière*, Didier jeunesse, 2021

Les deux héros de ce roman : Pierre, un orphelin parisien et Mado, la fille de Molière, mènent l'enquête pour protéger le célèbre dramaturge des intrigues qui rongent la cour de Louis XIV. L'autrice nous entraîne dans les coulisses du théâtre et du château de Versailles grâce à une narration rythmée et soutenue, émaillée de détails historiques précis sur la vie de J.B. Poquelin et de ses contemporains dont le Roi Soleil, G.B. Lully et le funeste médecin A. d'Aquin. Après une fin enlevée et amusante, un bonus permet au jeune lecteur de démêler le vrai du faux. Un roman historique qui se distingue par ses qualités narratives et documentaires.

Roman à partir de 11 ans



Jean-Côme Noguès, *L'homme qui a séduit le Soleil, quand Molière sort de l'ombre*, Pocket jeunesse, 2008



Cette fiction nous replonge de façon convaincante dans le Paris du 17e siècle, au temps de Molière et de sa troupe, au théâtre du Palais Royal. Le héros, c'est Gabriel, un jeune vagabond qui tente de survivre en faisant le bouffon sur le Pont-Neuf. Molière le remarque et l'engage comme moucheur de chandelles. Un point de vue naïf et passionné sur la vie de cette troupe, sur le grand Molière, un homme bon et un auteur talentueux. Mais aussi sur les intrigues autour du jeune roi Louis XIV (en particulier sur la destitution du surintendant Fouquet dont les fastes avaient indisposé le monarque). Ce passionnant roman historique, bien documenté, avec une galerie de personnages pittoresques, sait redonner vie à la société de cette époque, petit peuple, artistes et courtisans, et rend un bel hommage aux risques de l'aventure théâtrale. En annexe une présentation des principaux personnages historiques évoqués.

À partir de 12 ans

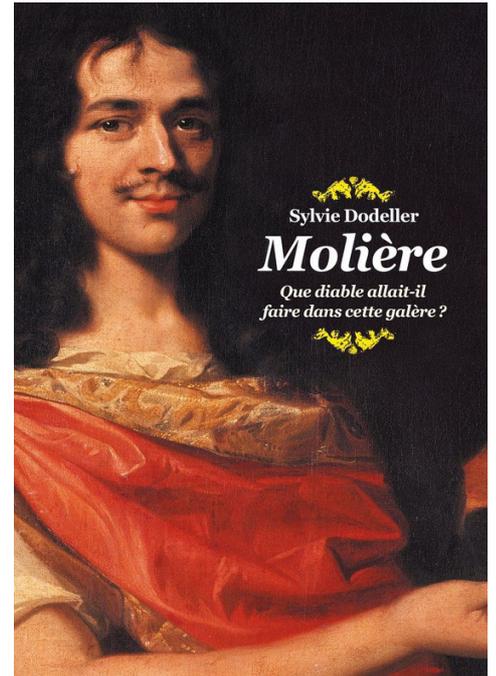
Molière ne s'est pas toujours appelé Molière. Il s'est d'abord appelé Jean- Baptiste Poquelin, né le 15 janvier 1622, jour de sa naissance à Paris.

Molière n'était pas destiné à faire du théâtre. La tradition voulait qu'il devienne marchand tapissier comme son père, lui assurant la vie confortable et sans histoire d'un bourgeois de Paris.

Molière n'est pas devenu célèbre en un jour. Il a connu la galère et les échecs avant de rencontrer la gloire à Paris. Il avait alors trente-six ans.

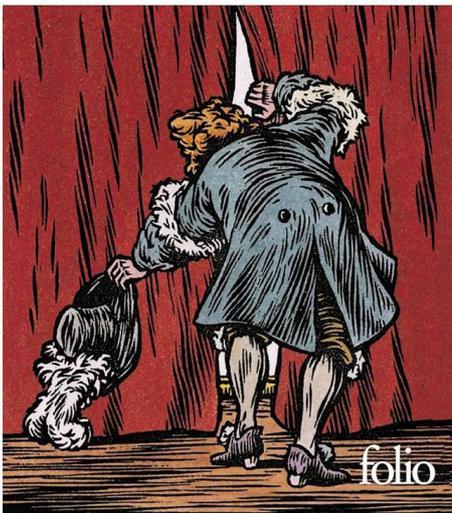
Molière ne s'est pas contenté d'écrire des pièces de théâtre. Il était d'abord acteur, le plus grand comédien de son temps. Mais aussi metteur en scène et directeur de troupe.

Enfin, le Molière en perruque a d'abord été un petit garçon aux boucles brunes et aux gros yeux ronds...



Mikhaïl Boulgakov

Le roman de
monsieur de Molière



Mikhaïl Boulgakov, Le Roman de monsieur de Molière, 1962

L'auteur russe Mikhaïl Boulgakov écrit ce roman en 1933 et qui est publié en 1962. Le livre exprime sa passion pour l'œuvre et le personnage du grand dramaturge français Molière.

L'emploi du mot roman peut avoir une première connotation : cette vie ressemble à un roman par ses innombrables péripéties et aventures diverses. Le choix du terme roman peut également signifier que celui qui parle, le biographe, a choisi de raconter cette vie en faisant un roman.

La lecture de l'œuvre fait apparaître que l'on peut admettre les deux explications : la vie de Molière a été une sorte de roman et Boulgakov s'est mis en position de narrateur omniscient pour la raconter.

C'est l'œuvre qui a inspirée Johana Giacardi pour la Saga de Molière...

• À VOIR

Quasiment toutes les pièces de Molière sont disponibles gratuitement sur les plate-formes telles que Youtube. Si toutes les versions ne sont égales, il y a de quoi trouver des mises en scène de qualité, bien jouées et très agréables à regarder... Notamment les versions de la Comédie Française.

N'hésitez pas à chercher votre bonheur !

L'avare, de Georges Méliès, 1908

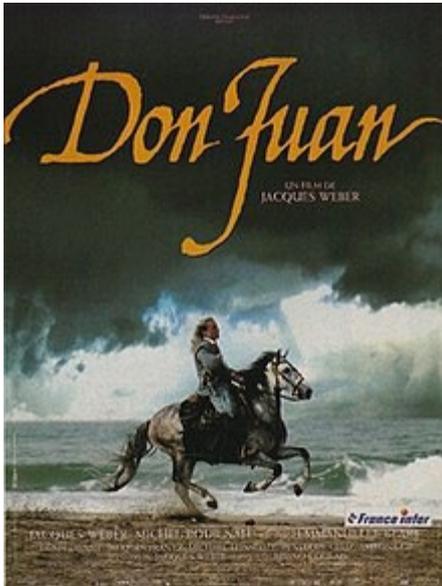
L'Avare est un film muet de Georges Méliès, sorti en 1908.

Malgré une compréhension un peu complexe (lié à l'aspect muet du film), il est intéressant de regarder ce film avec les élèves. Ils pourront ainsi se familiariser avec le début du cinéma.

D'une durée de 5 minutes, ce film est disponible à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=X5T24Oh759Y>





Don Juan, de Jacques Weber, 1998

Don Juan est l'unique film français réalisé par Jacques Weber, c'est une coproduction française, allemande et espagnole. Le film est sorti en 1998.

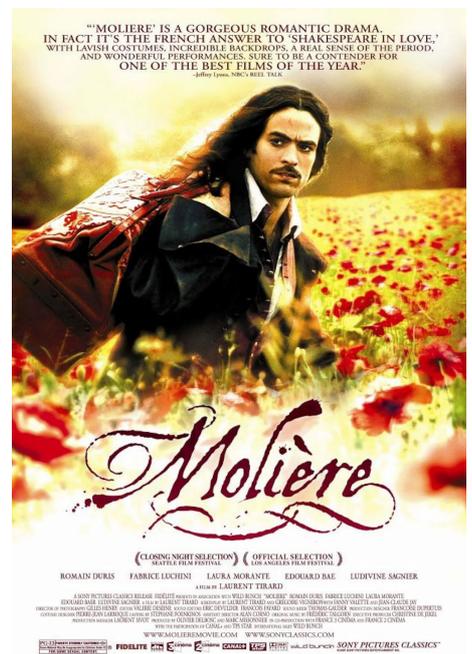
L'histoire est celle de la célèbre pièce *Dom Juan* de Molière, le texte étant revu et « déconstruit » par Jacques Weber.

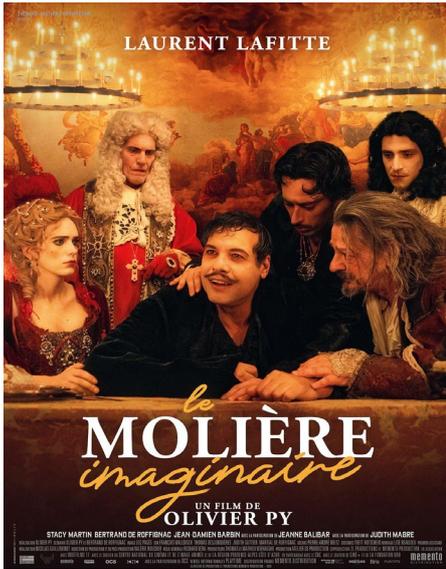
Molière, de Laurent Tirard, 2007

Ce film français de Laurent Tirard est sorti en 2007.

En 1644, Molière n'a encore que vingt-deux ans. Criblé de dettes et poursuivi par les huissiers, il s'entête à monter sur scène des tragédies dans lesquelles il est indéniablement mauvais. Et puis un jour, après avoir été emprisonné par des créanciers impatientes, il disparaît...

Cette comédie exploite une période de la vie de Molière dont on ne sait rien, avant les grands succès à venir : idéal pour broder une histoire haute en couleur où bon nombre de pièces, aujourd'hui classiques, sont présentes « en situation » dans la vie du futur auteur reconnu.





Le Molière imaginaire, de Olivier Py, 2024.

Paris, 17 février 1673... Comme tous les soirs, Molière monte sur la scène du théâtre du Palais-Royal pour jouer *Le malade imaginaire*.

Ce sera sa dernière représentation...

Ce film est en partie biographique, mais basé sur des événements principalement imaginaires entourant la mort de Molière.

De plus, ce film est tourné dans un long plan séquence et la plupart des scènes sont éclairées avec des bougies : de quoi replonger le spectateur dans l'ambiance de l'époque.